AVIS.

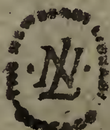
AUX BONS CITOYENS

ET AUX ELECTEURS.

JE vois avec la plus grande triſteſſe & je ne le dis qu'avec le cœur ſerré de la plus vive douleur, l'eſprit de partie qui règne dans l'aſſemblée électorale, par l'acharnement, la fureur, les jeſtes indécens avec leſquels ſe comporte une partie des électeurs; heureuſement que ce n'eſt pas la majorité, mais bien la minorité qui ſe comporte ainſi; ce qui ne peut exiſter ſans que les paſſions & le vice ne ſoient dominant en leur perſonne; qu'il eſt donc malheureux que les paſſions ſoient venues dominer au ſein d'une aſſemblée, où il ne faudroit pas qu'il en règne ſeulement la moindre apparence.

D'où provient cela? de l'inſouſcience des citoyens des ſections à la choſe publique, ou du moins d'une grande partie; oui, voilà votre ouvrage, citoyens des ſections, par votre abſence, ou comme je l'ai dit, votre inſouscience, vous vous êtes éloignés de vos ſections dans un moment médité, déſiré & ſalutaire pour les intrigans; les uns par la crainte d'être nommé électeur, les autres dans celle de perdre du tems: ah! citoyens, quelle erreur; auriez-

vous perdu votre tems en venant aux aſſemblées primaires, non certes vous auriez fait ce que vous deviez faire ; il étoit de la plus grande néceſſité que vous ne vous abſentiez pas de vos ſections dans un moment ſi précieux, vous n'auriez pas perdu votre tems & il ne peut pas être mieux employé ; vous auriez formé un faiſſeau d'armes ou l'intrigue, la cabale & les ſourdes menées ſeroient venues ſe briſer & ſe diſſoudre en se heurtant : la choſe publique ne ſeroit pour ainſi dire pas livrée en proie à l'intrigue ; & ſans les efforts redoublés des vrais citoyens, vous étiez cauſe du renverſement de la conſtitution, vous nous avez expoſé à retomber sous le joug deſpotique, vous avez ouvert la porte à l'intrigue & preſque livré le champ de bataille à cet hydre, qui ne cherche qu'à se relever de ſa chute. Puiſqu'il eſt abattu, Citoyens, laiſſez-le expirer, car ſi malheureuſement il ſe relevoit, imaginez-vous & mettez-vous dans l'eſprit voir un torrent de ſerpent, ſous différente forme, ſe répandre ſur toutes les parties de l'Empire pour vous dévorer comme des lions affamés. Citoyens vous ſentez ſurement la néceſſité de venir aux aſſemblées primaires, reſſouvenez-vous que vous avez juré d'être fideles à la nation, à loi & au roi & de maintenir la conſtitution de tout votre pouvoir, de toutes vos forces ; en vous en abſentant de



venir à vos ſections, vous avez fauſſé vos ſermens; en y paraiſſant vous auriez fermé la porte de l'aſſemblée électorale à un nombre d'intru , qui, à ne pas en douter, ce ne peut pas être d'honêtes gens, mais bien des ennemis du bien public : qui peu leur avoir donné leur ſuffrage, ſurtout à Momoro, qui a eu l'audace de provoquer, & pris au collet un honnête citoyen, dans l'aſſemblée pour l'exciter à descendre pour faire le coup de poing! Quel horreur. Un Santerre répand le long des couloirs de l'aſſemblée, que le roi va partir pour Compiègne; un juris ſe permettre de dire qu'il étoit néceſſaire qu'il ſoit électeur, lui & ses conſorts, pour émouver les électeurs & donner de l'effort à l'aſſemblée électorale. Voilà des hommes & leurs conſorts qui ſe diſent patriotes ainſi que celui qui vouloit faire annuler le ſcrutin qui donnoit la majorité à M. Auguſtin Moneron; ces hommes méchands en ſe comportant ainſi doivent vous faire préſumer de leur capacité en tout, non pour faire le bien, mais elle eſt grande pour le mal; ces êtres méchans ne connoiſſent pas l'ombre du patriotiſme, ce ne ſont pas des hommes libres, mais de vils eſclaves.

Je vais vous citer un fait que je connois, dont pluſieurs ſections ont été entichées malheureuſement des mêmes cabales; une grande partie des bulletins, pour la no-

mination des électeurs de la ſection des quinze-vingt, ont été fait chez le nommé Poirier, marchand de vin, au Petit Tambour, grande rue du Faubourg-Saint-Antoine & comme par un eſpèce de reſpect humain, ont donné leur ſuffrage à M. Lejeune, Audet & Goſſelin, ce ſont des meilleurs citoyens de leur ſection.

Citoyens des ſections : ſi vous euſſiez été convaincu de l'importance de la fonction d'électeur, & à quoi vous engagez vos freres en leur donnant votre confiance par vos ſuffrages, vous y feriez de ſérieuſes & pures réflexions ; vous leur mettez pour ainſi dire la nation, la conſtitution, à leur diſpoſition ; vous leur donnez le pouvoir de nommer des députés qui doivent être les repréſentans de la nation, le ſoutien des loix, des droits de l'homme, & travailler à l'affermiſſement de la conſtitution. Vous devez penſer, d'après ces reflexions combien eſt importante la fonction d'électeur, & en raiſon de ſon importance, faire de bon choix dans les électeurs ; ſi vous voulez avoir de bons repréſentans, il eſt un ancien proverbe, mais vrai, qui dit qu'il ne peut ſortir de blanche farine d'un ſac à charbon.

Je ne m'étendrez pas plus au long ; je déſire pour le bien général que mes réflections & ſentimens de patriotiſme ſoient pesés, apréciés & exécutés.

Par un Electeur.